

50 ans du Conservatoire du littoral

Des gravelots sous haute protection



Julien Houron, garde littoral, et Stéphane Riallin, chargé de mission au Conservatoire du littoral, surveillent très régulièrement à distance les oiseaux nicheurs sur le sillon de Talbert. Lionel Le Saux

Au sillon de Talbert, à Pleubian (22), le Conservatoire du littoral protège plusieurs espèces d'oiseaux, dont les gravelots, en délimitant des zones de quiétude pendant la nidification. Ceci afin d'éviter le piétinement des œufs par les nombreux visiteurs. Reportage.



Lionel Le Saux

● Un cri d'oiseau retentit soudain. Julien Houron, garde littoral, s'arrête net de marcher sur le sable et scrute les alentours avec ses jumelles. L'homme se tient en alerte. « Là, un chien en liberté en train de courir à environ cinquante mètres », repère tout de suite son collègue Stéphane Riallin, du conservatoire du littoral. Les deux hommes comprennent tout de suite la situation, ici sur le sillon de Talbert, à Pleubian (22). « Il y a sûrement un gravelot en train de nicher en haut de la plage. Et il a dû se sentir en danger. » Julien Houron

taires du berger allemand pour leur demander de le tenir en laisse et de ne pas s'approcher des zones de quiétude réservées aux gravelots, délimitées par des poteaux en bois et de la corde. Cette fois, le policier de l'environnement se contente d'un simple rappel des bonnes conduites à avoir au sein de cette réserve naturelle. En cas de récidive, Julien Houron pourrait se montrer moins clément et verbaliser. « Le dérangement de la faune sauvage lors de la nidification est interdit », rappelle le garde littoral, employé par la com-

« Les gens sont respectueux de ce partage des espaces, même si on constate parfois du dérangement intentionnel. »

mune.

Au sillon de Talbert, en cette période printanière, ce genre de scène se répète assez régulièrement. Cette flèche littorale parmi les plus importantes d'Europe est un site touristique majeur qui attire environ 100 000 visiteurs chaque année. Et ce cordon de 3 km de long et environ cent mètres de large, constitué de galets, sables et graviers, se situe au cœur d'une réserve naturelle régionale accueillant 18 espèces d'oiseaux nicheurs, dont certaines particulièrement menacées comme le grand gravelot (200 couples reproducteurs en France dont vingt au sillon de Talbert) et le gravelot à collier interrompu. Les gardes du littoral veillent donc quotidiennement à

mener se passe le mieux possible. « Chacun sa zone est le principe en vigueur ici », résume Stéphane Riallin, chargé de mission au Conservatoire du littoral de Bretagne.

« On marche sur des œufs »

La protection a été plus particulièrement renforcée grâce au dispositif « On marche sur des œufs », né en 2020, au moment de la crise sanitaire du covid 19. « Pendant le confinement, les espèces migratrices ont repris possession d'espaces plus importants sur les plages, car non fréquentées par les hommes, se souvient Stéphane Riallin. On a craint une omelette géante au moment du déconfinement. » Un nid de gravelot, par exemple, ressemble à une simple cuvette peu profonde creusée dans le sable. Les œufs se confondent facilement avec des galets. Très vite, a été montée l'opération « On marche sur des œufs » pour protéger toutes les zones de nidification. En Bretagne, le Conservatoire avait comptabilisé plus de 300 nouvelles zones sur les plages. Des petits enclos temporaires, accompagnés d'une signalétique, sont posés là où nichent les oiseaux, surtout au sec, vers le haut des plages.

« Ce dispositif perdure aujourd'hui car il porte ses fruits. Globalement, les gens sont respectueux de ce partage des espaces, même si on constate parfois du dérangement intentionnel », explique Stéphane Riallin. Au sillon de Talbert, depuis 2021, les gardes littoraux enregistrent la présence de cinq nouvelles espèces, dont le goéland argenté. Une dynamique positive que le Conservatoire du littoral espère poursuivre grâce à l'extension de la réserve naturelle autour du sillon prévue



Le sillon est un cordon de 3 km de long et environ cent mètres de large, constitué de galets, sables et graviers. Il se situe au cœur d'une réserve naturelle accueillant 18 espèces d'oiseaux nicheurs. Photo Lionel Le Saux



Environ vingt couples reproducteurs de grand gravelot nichent chaque année au sillon de Talbert, où la présence de laisse de mer facilite leur alimentation. Photo Le Conservatoire du littoral.



La protection a été renforcée grâce au dispositif « On marche sur des œufs », né en 2020, au moment de la crise sanitaire. Photo Lionel Le Saux



Au sillon de Talbert, depuis 2021, les gardes littoraux enregistrent la présence de